

SUISSEDIGITAL
CONNECTE NOTRE PAYS

#LA CYBERSÉCURITÉ POUR TOUS
Faites le Security Check sous securitycheck.suissedigital.ch



UN SUPPLÉMENT THÉMATIQUE DE SMART MEDIA

FOCUS.

Architecture & Construction

Septembre '26

Julien Dubois

Fondateur de Julien Dubois Architectes SA, il partage sa vision où l'espace et la couleur s'unissent pour concevoir des architectures durables, entièrement dédiées à l'humain.

En lire plus sur
focus.swiss



TAMOIL CompanyCard

pour les entreprises & les indépendants



On the road!

Julien Dubois

Placer l'humain au cœur du projet architectural

«Je considère l'architecture comme un acte profondément social. L'architecte ne travaille pas uniquement sur des objets construits; il participe à façonner les espaces dans lesquels une société évolue.» Telle est la vision que partage Julien Dubois, architecte à La Chaux-de-Fonds. Dans cette interview, il se confie sur les principes qui guident ses créations et sur la mission de l'architecte dans la société.

Interview Léa Stocky Image Patrice Schreyer

Julien Dubois, qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir architecte ?

Ce qui m'a donné envie de devenir architecte, c'est la possibilité de créer tout en étant d'une grande précision. J'ai toujours été attiré par cet équilibre entre la créativité et la rigueur. Cette alliance entre sens artistique et exigence du détail est ce qui continue de me motiver aujourd'hui.

Y a-t-il un projet ou une rencontre qui a profondément influencé votre manière de concevoir l'architecture ?

La rencontre qui a le plus profondément influencé ma manière de concevoir l'architecture est celle avec le peintre Jean-François Reymond, durant mon expérience chez Luscher Architectes à Lausanne. Il m'a appris que la couleur ne se résume pas à une palette ou à un choix esthétique: elle possède une température, une profondeur et une capacité à transformer la perception d'un espace. Depuis cette rencontre, je considère la couleur comme un matériau de projet à part entière.

Comment définiriez-vous votre vision de l'architecture aujourd'hui ?

Aujourd'hui, je considère qu'un projet d'architecture doit naître d'une idée forte qui guide toutes les décisions, de l'esquisse jusqu'au moindre détail, et qui donne de la cohérence au projet. Cette idée se construit autour de trois éléments fondamentaux: la lumière, l'espace et la couleur. La lumière est le premier matériau de l'architecture; elle révèle les volumes, façonne les ambiances et rythme la perception des lieux. L'espace est le support de l'expérience humaine: il doit être lisible, fluide et offrir des usages naturels. Quant à la couleur, elle est un véritable outil de composition.

Selon vous, quel rôle l'architecte doit-il jouer face aux enjeux environnementaux et sociaux ?

À mes yeux, l'architecte a aujourd'hui une responsabilité qui dépasse largement la conception d'un bâtiment. Sur le plan social, il crée des lieux qui favorisent le bien-être, les échanges et



l'inclusion. Un bâtiment influence les comportements, les relations humaines et la manière dont les personnes vivent et s'approprient un espace. Concevoir une architecture de qualité, c'est donc placer l'humain au cœur du projet.

Sur le plan environnemental, cela implique de valoriser les ressources existantes et de privilégier des solutions pérennes plutôt que des réponses dictées par les effets de mode. Une architecture durable n'est pas seulement performante sur le plan énergétique; c'est une architecture que l'on aura envie de faire évoluer et de transmettre, parce qu'elle reste pertinente, agréable à vivre et profondément ancrée dans son contexte.

Comment trouvez-vous l'équilibre entre les attentes des clients, les contraintes techniques et votre propre sensibilité architecturale ?

Pour moi, cette question est au cœur du métier d'architecte. Je ne vois pas ces éléments comme des oppositions, mais comme les composantes d'un même projet. La première étape consiste à écouter le client, saisir ses besoins, ses usages et ses aspirations, afin de définir une intention juste et de construire une relation de confiance. Les contraintes techniques, réglementaires, économiques ou constructives donnent

ensuite un cadre dans lequel le projet peut se développer avec cohérence. Enfin, ma sensibilité architecturale s'exprime à travers la manière dont je relie ces différents paramètres.

Quels matériaux ou formes privilégiez-vous dans vos projets, et pourquoi ?

Je privilégie des matériaux authentiques et durables, qui vieillissent avec justesse et dont les qualités sont exprimées avec sincérité, sans artifice. De la même façon, les formes que je développe sont généralement simples et lisibles. Finalement, je privilégie une architecture sobre et intemporelle, capable de traverser les années sans perdre sa pertinence.

Quelle est la plus grande idée reçue sur le métier d'architecte que vous aimeriez déconstruire ?

Il existe l'idée que l'architecte serait un intervenant secondaire, voire une dépense inutile dans un projet. Cette vision oublie la véritable responsabilité que l'architecte porte dans la transformation de notre environnement quotidien: il participe à construire les lieux dans lesquels la société évolue. Un projet architectural réussi n'est pas seulement une réponse à un programme donné, c'est une contribution positive au cadre de vie.

Y a-t-il un bâtiment, célèbre ou anonyme, qui vous fascine ?

Je pense aux Thermes de Vals de Peter Zumthor. Ce qui m'interpelle particulièrement dans cette réalisation est la manière dont l'architecture dépasse la simple fonction pour devenir une expérience sensible. Peter Zumthor utilise la matière, les proportions, les sons, les températures et les variations de lumière pour créer une atmosphère particulière. La couleur joue également un rôle fondamental: elle n'est jamais appliquée comme un élément décoratif, mais comme une composante spatiale qui participe à la perception des lieux.

Si vous aviez carte blanche pour transformer un lieu de votre ville, lequel choisiriez-vous et quelle serait votre première idée ?

Je choiserais probablement un bâtiment issu de la période des Trente Glorieuses à La Chaux-de-Fonds. Ces constructions, parfois considérées comme peu valorisantes aujourd'hui, représentent pourtant une partie importante de l'histoire récente de la ville. Ma première idée serait donc de ne pas chercher à les remplacer, mais à révéler leur potentiel. Cela pourrait passer par une réorganisation des espaces, une amélioration des performances environnementales et la création de nouveaux usages plus ouverts et plus collectifs. Le rôle de l'architecte est aussi de savoir regarder l'existant avec un œil neuf, de lui redonner une valeur et de créer une continuité entre le passé, le présent et l'avenir.

Quel conseil donneriez-vous à un jeune étudiant ou à une personne qui souhaite se lancer dans une carrière d'architecte ?

Je conseillerais à l'étudiant de développer avant tout son propre regard, sa capacité d'écoute, sa sensibilité et sa curiosité. Qu'il observe avant de concevoir, qu'il cherche à comprendre avant de transformer, et qu'il garde toujours à l'esprit que l'architecture est avant tout un service rendu à la société. Une architecture de qualité ne naît pas d'une forme spectaculaire ou d'une signature personnelle imposée, mais d'une relation juste entre un projet, son environnement et ceux qui vont le vivre.

Quand l'architecture réapprend à faire simple

Face aux défis climatiques, économiques et sociétaux, le métier d'architecte évolue profondément. Pour Julien Dubois, fondateur de Julien Dubois Architectes SA, la réponse ne réside pas dans une fuite en avant technologique, mais dans une architecture sobre, durable et pensée pour durer. Rencontre avec un professionnel qui défend une autre manière de construire.



Julien Dubois
Fondateur, Julien Dubois
Architectes SA

Julien Dubois, votre bureau existe depuis plus de vingt ans. Quelle est aujourd'hui votre philosophie ?

Lorsque j'ai créé le bureau en 2002, j'étais seul dans mon salon. Aujourd'hui, nous sommes vingt-et-un collaborateurs. Mais notre philosophie n'a jamais changé : nous faisons du sur-mesure. Cela ne signifie pas forcément construire plus cher, mais concevoir un projet qui répond réellement aux besoins de son utilisateur.

Nous accompagnons nos clients de la première réflexion jusqu'à la réalisation complète. Cette proximité est essentielle. Un client arrive souvent avec une idée, mais notre rôle consiste aussi à l'aider à la faire évoluer, à la confronter à la réalité technique, économique et environnementale.

Nous défendons également une architecture où le bien-être occupe une place centrale. Un bâtiment n'est

pas seulement un objet construit : c'est un lieu de vie. La couleur, les matériaux, la lumière ou les volumes influencent directement notre façon d'habiter un espace.

Vous accordez justement beaucoup d'importance à la couleur. Pourquoi ?

Parce que c'est probablement l'un des outils les plus puissants... et les moins coûteux.

Nous travaillons dans une région où chaque franc compte. Tout le monde ne peut pas investir dans des matériaux très haut de gamme. En revanche, une réflexion sur les couleurs peut complètement transformer la perception d'un lieu.

Nous nous sommes beaucoup intéressés à la psychologie des couleurs. Elles influencent notre humeur, notre manière de circuler, notre sensation de confort. Ce n'est donc pas un simple choix esthétique : c'est un véritable outil architectural.

Comment votre métier a-t-il évolué depuis vos débuts ?

Énormément. Il y a 25 ans, nous consacrons davantage de temps à dessiner et à concevoir. Aujourd'hui, l'architecte coordonne une multitude d'intervenants. Il gère des modèles numériques BIM, travaille avec les ingénieurs,

les autorités, les entreprises spécialisées, les maîtres d'ouvrage... Nous sommes devenus des coordinateurs de projets complexes.

Le métier est plus collaboratif que jamais.

En parallèle, les compétences humaines ont pris une place considérable. Il faut écouter, dialoguer, fédérer des équipes, accompagner les clients et créer des conditions de travail où chacun peut s'exprimer.

La rénovation occupe aujourd'hui une place importante dans votre activité.

Oui, parce que nous sommes convaincus que l'existant constitue une formidable ressource.

Avant de transformer un bâtiment, nous réalisons un véritable diagnostic : qu'est-ce qui fonctionne encore ? Que peut-on conserver ? Que peut-on réparer plutôt que remplacer ?

Pendant longtemps, on démolissait presque automatiquement. Aujourd'hui, nous essayons d'inverser cette logique.

Conserver une fenêtre en bois et remplacer uniquement son vitrage est parfois plus pertinent que tout

changer. Restaurer un crépi d'origine grâce au savoir-faire d'un artisan expérimenté permet non seulement de préserver un patrimoine, mais aussi de limiter les déchets et souvent les coûts.

Cette réflexion sur le cycle de vie des bâtiments devient essentielle.

Vous défendez une approche « low-tech ». Que signifie-t-elle ?

Nous avons parfois tendance à croire que chaque problème écologique se résoudra grâce à une nouvelle technologie.

Je ne le pense pas.

Nous pouvons déjà accomplir énormément avec des solutions simples : ventiler naturellement un bâtiment la nuit, utiliser l'inertie thermique du sol, réfléchir à l'orientation des façades, choisir intelligemment les couleurs ou créer des doubles toitures ventilées.

Nous nous inspirons souvent de l'architecture vernaculaire, de techniques anciennes qui avaient été développées bien avant l'apparition de la climatisation.

L'objectif n'est pas de revenir en arrière, mais de réinterpréter ces savoir-faire avec une architecture contemporaine.

Plus un bâtiment dépend de machines, plus il devient fragile. Nous cherchons au contraire des solutions robustes, durables et faciles à entretenir.

Comment accompagnez-vous un maître d'ouvrage ?

Nous refusons les projets où l'on nous demande un permis de construire dans le mois.

La phase de réflexion est fondamentale.

Nous demandons aux clients de participer activement. Nous leur envoyons les plans, nous leur demandons de se projeter dans leur quotidien, d'imaginer leurs habitudes de vie.

Cette préparation demande du temps, mais elle évite beaucoup d'erreurs. C'est aussi là que se jouent les meilleures économies : moins de matériaux inutiles, moins de modifications en cours de chantier et des bâtiments qui répondent durablement aux attentes.

Notre plus grande satisfaction est de constater que, parmi près de 400 projets réalisés, très peu ont dû être transformés après coup. Cela signifie que les bâtiments continuent de répondre aux besoins de leurs occupants.



L'architecture ne consiste pas seulement à construire des bâtiments. Elle consiste surtout à imaginer comment nous vivrons demain.

Quels sont vos prochains défis ?

Nous travaillons notamment sur la future usine de valorisation des déchets de La Chaux-de-Fonds, que nous envisageons comme un véritable centre de production d'énergie et de sensibilisation environnementale. Le projet intégrera notamment un important parc photovoltaïque et un parcours pédagogique destiné au public.

Mais, au fond, notre ambition reste la même : continuer à chercher des solutions simples, intelligentes et durables.

L'architecture ne consiste pas seulement à construire des bâtiments. Elle consiste surtout à imaginer comment nous vivrons demain.

Et les grands défis de demain ?

Le changement climatique est évidemment au premier plan.

Nous devons imaginer des bâtiments capables de supporter des épisodes de chaleur toujours plus fréquents sans multiplier les systèmes énergivores.

Mais il y a aussi une dimension humaine.

Les entreprises souhaitent aujourd'hui offrir des lieux de travail agréables, proches des transports publics, accessibles à vélo, où les collaborateurs ont envie de venir. L'architecture participe directement au bien-être et à l'attractivité des organisations.

Enfin, nous devons retrouver davantage de mixité dans nos quartiers. Nous travaillons actuellement sur un écoquartier réunissant étudiants, personnes âgées, logements protégés et appartements en propriété. L'idée est de recréer des liens entre les générations et de favoriser une véritable vie de quartier.

Plus d'informations sur www.jd-architectes.ch



**JULIEN
ARCHI
DUBOIS
TECTES**

